

Une chef d'entreprise réaliste

Mariame Satina Diallo, administratrice du Groupe Mondial Tours et membre fondatrice de la Société Civile Guinéenne, attend de l'Assemblée nationale sécurité, justice et énergie

Dans la perspective d'une nouvelle vie parlementaire, certains acteurs du monde économique se veulent optimistes quant à l'impact que cela pourrait avoir sur leur entreprise tout en restant réalistes. C'est le cas de Mariame Satina Diallo qui estime indispensable que tous les députés siègent dans la future Assemblée nationale. *« On espère d'abord que les députés vont siéger, sinon ça n'aura servi à rien d'avoir supporté toutes ces horreurs et tous ces morts ».*

La longue période de transition que traverse la

Guinée a affecté et continue d'affecter sérieusement le secteur privé.

Une réalité que relate avec beaucoup d'émotion Mariame Satina Diallo : *« nos chiffres d'affaires ont baissé de 70% sur l'ensemble des activités que nous avons. L'installation des députés pourra peut-être inciter les investisseurs à venir en Guinée ».*

La mise en place de l'Assemblée nationale ne constitue pas en elle seule un motif d'attraction pour d'éventuels partenaires étrangers ni une solution

aux difficultés que rencontrent les chefs d'entreprise.

Selon Mariame Satina Diallo, *« aucun investisseur ne s'engagera si nous ne lui garantissons pas la sécurité, l'énergie et la justice. C'est la base de tout investissement ».*

Une analyse qui devrait interpellier les nouveaux députés.

**Aboubacar Sidiki Manet,
Ramatoulaye Diallo,
Marie Rose Soumah et
Mohamed Malick Diallo**



« On continue d'ignorer l'avenir des jeunes »

Directeur général de Jatro-pha Guinée, Alpha Bacar Barry a une vision pessimiste de l'avenir et ne manie pas la langue de bois



Alpha Bacar Barry, qui travaille dans le micro crédit en aidant exclusivement les jeunes de moins de 35 ans tout en leur facilitant l'accès aux produits financiers, émet de sérieuses réserves sur le futur parlement.

« Il n'est techniquement pas raisonnable d'attendre trop de cette Assemblée, pour la simple raison que ceux qui vont siéger n'ont pas la capacité intellectuelle pour répondre aux attentes du peuple », soutient-il avec véhémence. Selon cet ancien expert de la Banque mondiale, les futurs députés ne connaissent pas leur rôle : *« je les trouve assez faibles pour résister à certaines tentations, mais j'attends aussi d'eux qu'ils posent le débat ».*

Alpha Bacar Barry s'interroge sur le devenir des jeunes que l'on continue d'ignorer. Il estime que pour ces députés *« la jeunesse n'est que du bétail électoral ».*

Il affirme que les députés ne devraient pas seulement s'atteler aux problèmes de la réforme des services sociaux de base mais plutôt amener les jeunes à créer leur propre entreprise, à améliorer aussi la capacité des entreprises locales et à avoir accès aux marchés de la sous-traitance guinéenne.

Il ne reste plus aux députés qu'à entendre cette jeunesse.

Tiguikandé Bah, Mamadou Oury Bah et Alpha Ousmane Diallo